

La « vérité » de la source

Manipulations et instrumentalisation, sources cryptées et décodages, réécritures et (ré)organisations.

En 2009, à l'initiative de quatre équipes stéphanoises d'UMR spécialisées en histoire et en littérature (Jean Palerne [HISOMA], Claude Longeon [Institut d'histoire de la pensée classique], LIRE et le CERCOR [Laboratoire d'Étude sur les Monothéismes]), a été créé un pôle interdisciplinaire de recherche et de formation des étudiants, autour des approches littéraires et historiques des sources (ALHIS). Grâce au soutien de l'Université Jean Monnet, une première école d'été ALHIS a été organisée en septembre 2010, puis un séminaire de recherche (2010-2012), ouverts aux enseignants-chercheurs et aux étudiants. Depuis 2011, deux laboratoires stéphanois spécialisés dans les arts, la musicologie, la linguistique et les littératures étrangères, le CIEREC et le CELEC, ont rejoint le pôle ALHIS.

Si la première école d'été d'ALHIS avait pour objet le croisement des méthodologies dans l'approche et l'édition des sources, entre histoire et littérature, il est apparu qu'un thème revenait de manière récurrente dans les contributions comme dans les débats : la question de la « vérité » de la source, tant dans la perspective méthodologique de son interprétation scientifique, que dans la prise en compte de l'historicité des interprétations antérieures, ou dans le dessein de sa publication. Même en mettant de côté les débats relatifs aux faux, falsifications, pastiches et plagiat (qu'on pourra aborder dans une prochaine rencontre), ce problème soulève un grand nombre de questions qui lient édition, interprétation et, éventuellement, traduction, puisqu'écrire comme traduire, c'est déjà interpréter : comment sélectionner la version qui fera autorité d'un texte remanié, réécrit, du vivant même de son auteur, et transmis par des copies successives qui créent une tradition assimilable à un ensemble de chaînons de transmissions/trahisons ? Établir un texte, est-ce établir une source parfaite et irréfutable, ou seulement éviter le contresens ? Le texte « vrai », est-ce le premier, ou faut-il refuser « l'idole des origines » chère à Marc Bloch ? La recherche part-elle des sources, ou cherche-t-elle à y remonter ? Peut-on éviter d'inscrire la source que l'on analyse ou édite de manière critique, dans la perspective de l'historicité de ses interprétations successives, qui incluent les réécritures, mais aussi la manipulation, la transgression, l'instrumentalisation ? Comment aborder les sources « obscures », codées, cryptées, et quel est le sens même de l'usage, dans un texte littéraire ou un acte diplomatique, d'un code occupant partiellement ou en totalité ce texte ?

Toutes ces questions intéressent l'ensemble des champs des lettres, des arts et des sciences humaines et sociales, et leurs sources, mais également tous les « gestes » des chercheurs en ces domaines. Elles seront explorées lors de cette école d'été en histoire, archéologie et histoire de l'art, musicologie et ethno-musicologie, littérature de l'Antiquité à l'époque moderne, linguistique. On espère ainsi continuer de stimuler, par une perspective résolument interdisciplinaire, cette réflexion continue sur les méthodes qui constitue un élément fondamental de la pratique scientifique.

<https://borne.univ-st-etienne.fr/alhis>

Contact : annick.peters.custot@univ-st-etienne.fr

Réalisation : www.arabesques.info

Gérard Doui, «Nature morte à la bougie et à la montre de gousset», vers 1660. Dresde, Gemäldegalerie Alte Meister, Staatliche. © BPK, Berlin, Dist. RMN / image SKD.



alhis

approches littéraires et historiques des sources

APPROCHES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES DES SOURCES

Deuxième École d'été

4 et 5 septembre 2012

La « vérité » de la source

Falsifications, interpolations,
pastiches, plagiat, manipulations,
codes et sources cryptées,
réécritures

Campus Tréfilerie

Université Jean Monnet
Saint-Étienne

La « vérité » de la source

Falsifications, interpolations, pastiches, plagats, manipulations, codes et sources cryptées, réécritures

4 septembre

INSTRUMENTALISATION ET MYSTIFICATION

Conférences

- 9h00 Accueil
- 9h30 S. GABRY-THIENPONT (Université Paris 10, CREM-LESC, UMR 7186), « Les chants de la liturgie copte. À la recherche du passé pour créer le présent. »
- 10h30 J.-Chr. PITAVY et P. MANEN (UJM, CIEREC, EA 3068), « Les langues nationales comme “source” : norme et (re)-construction. »
- 11h30 *Pause*
- 11h45 M. ZACCARELLO (Università di Verona), « Péchés de la langue et équivoque. Caractéristiques de la langue comique des Origines au XVI^e siècle. »

13h00 *Déjeuner*

Ateliers

- 14h30 Ph. CASTAGNETTI (UJM, LEM-CERCOR, UMR 8584), « De la mystification hagiographique au procès en reconnaissance de culte : histoire de la canonisation de saint Félix de Valois (XV^e-XVII^e siècles). »
- 15h30 A. BÉCHARD-LÉAUTÉ (UJM, CIEREC, EA 3068), « L'affaire Nat Tate, petite fable moderne sur la mystification dans le monde de l'art contemporain. »
- 16h30 *Pause*
- 16h45 G. STRANIERI (Université Lyon 2, CIHAM, UMR 5648), « Le “*limitone dei greci*” ou le *limes* byzantin de la Pouille (Italie). Sources, réalités et usages d'un mythe historiographique. »
- 20h00 *Dîner*

5 septembre

Conférences

ORGANISATION ET RÉÉCRITURES D'UNE SOURCE

- 9h00 H. SCHNEIDER (Universität des Saarlandes/Université de la Sarre), « Éditer esquisses et manuscrits théoriques et musicaux d'Antoine Reicha en deux langues. »
- 10h00 L. VIANÈS (Université Stendhal Grenoble 3, HiSoMA, UMR 5189), « Les réécritures de la Bible. »
- 11h00 *Pause*
- 11h15 C. MEYNARD (Université Stendhal Grenoble 3, Traverses 19-21, EA 3748) et Th. LEBARBÉ (Université Stendhal Grenoble 3, LIDILEM, EA 609), « Laissez parler les p'tits papiers de Stendhal : d'une organisation physique à des organisations logiques. »
- 12h30 *Déjeuner*

Ateliers

SOURCES CODÉES ET CRYPTÉES

- 14h00 A. PETERS-CUSTOT (UJM, LEM-CERCOR, UMR 8584), « De l'usage d'une langue comme code ? Le statut du grec dans les actes des souverains normands (Calabre méridionale, XI^e-XII^e siècles). »
- 15h00 M. VIALON (Université Lyon 3, IHPC, UMR 5037), « Les lettres chiffrées de Paolo Sarpi (1552-1623). »
- 16h00 *Pause*
- 16h15 J.-M. POTTIER (Université de Reims, ITEM, UMR 8132), « Le Journal de Rosny aîné : traces cryptées et sources transparentes. »
- 17h15 Conclusions

